



FOIRE AUX QUESTIONS  
DESTINÉE AUX PARENTS FONDATEURS  
DES ÉCOLES ALTERNATIVES  
QUÉBÉCOISES

Le Réseau de la Relève RÉPAQ  
Version novembre 2016

## Introduction

Ce document découpe en huit étapes la démarche des parents qui veulent démarrer un projet d'école alternative dans leur milieu. Il ne s'agit là que d'une proposition inspirée des écrits (textes fondateurs, cadres de référence) et des propos de nombreux parents promoteurs lors des rencontres conjointes du RÉPAQ.

Il est le type même du document de travail puisqu'il doit se compléter dans les prochains mois et les prochaines années de toutes les questions et réponses qui viendront s'ajouter grâce à la collaboration des parents fondateurs.

Certaines réponses ne vous satisfont pas ? Votre expérience vous ferait adopter une toute autre attitude ? Ne gardez pas cela pour vous, faites-nous-le savoir pour enrichir cette foire aux questions.

Un ÉNORME MERCI aux projets suivants :

Des Cheminots (2010)

Verchères-Boucherville (2010)

MRC Maskinongé (2011)

Pointe-Saint-Charles (2012)

Outaouais (2012)

Saint-Hyacinthe (2013)

Mile-End Des Possibles (2013)

Petite Patrie (2014)

Hochelaga-Maisonneuve (2014)

Rimouski (2014)

Villeray (2014)

Verdun-Ville LaSalle Saules Rieurs (2015)

Mercier-Est Alter-Égoux (2015)

Shawinigan (2015)

Granville-sur-la-Rouge (2015)

## **1<sup>e</sup> étape : Se constituer un petit noyau de départ**

L'idée de créer une école alternative peut venir d'une seule personne. Celle-ci doit faire le tour de son réseau d'amis et de connaissances pour recruter des gens qui partagent cette idée et qui soient représentatifs des futurs parents de l'école à créer de même que du milieu de vie où serait située cette nouvelle école.

Ce groupe ne devrait pas dépasser une dizaine de personnes pour que des rencontres très régulières puissent se tenir aisément, que des idées puissent y être débattues facilement et qu'il y ait moyen d'arriver à des décisions consensuelles. Ce petit nombre permettrait que l'animation du groupe ne pose pas de difficultés à la personne initiatrice qui n'a pas toujours des habiletés en ce domaine.

C'est à une démarche longue et complexe que ce groupe devra s'atteler. Il est donc bien important de se donner des règles de fonctionnement qui favorisent le consensus. Important aussi de clarifier les attentes et les craintes de chaque participant. Important enfin de connaître les disponibilités de chacun parce qu'à un moment donné, on devra se répartir les tâches en tenant compte de cette donnée mais aussi des ressources et talents de chacun.

### Tâches pour les parents fondateurs à cette première étape

- \*discuter des attentes et craintes de chaque membre
- \*mettre sur papier les consensus qu'ils réalisent;
- \*bâtir un tableau des disponibilités de chacun
- \*tracer le portrait des talents du groupe
- \*aller chercher des commanditaires ou des contributions volontaires
- \*commencer à tenir une mémoire de tous les gestes que vous posez : rencontres, appels, visites... afin éventuellement de partager votre démarche avec les autres projets d'écoles alternatives au Québec
- \*entrer en contact avec le Réseau de la Relève du RÉPAQ pour en faire partie : s'inscrire à la liste de diffusion, se nommer un-e représentant-e
- \*ouvrir un site Internet et une page Facebook pour commencer rapidement à réseauter les parents.

## **2<sup>e</sup> étape : Se donner toute l'information nécessaire.**

Voici les informations dont les parents fondateurs doivent disposer pour écrire ces documents et les tâches que cette recherche leur impose. Le temps est venu pour les parents du noyau initial de se répartir ces tâches selon leurs talents et intérêts et... de ne pas tous se concentrer sur les démarches politiques!

Les informations que les parents fondateurs devront aller chercher, se regroupent dans les catégories suivantes :

1. Ce que n'est pas une école alternative
2. Ce qu'est une école alternative
  - a- C'est une école créée à la demande d'un groupe de parents
  - b- C'est une école pour l'enfant du XXI<sup>e</sup> siècle
  - c- C'est une école intégrée dans son milieu de vie
  - d- C'est une école publique

C'est en creusant chacune de ces dimensions de l'école alternative que les parents fondateurs vont passer du statut de citoyen consommateur de services à celui d'intervenant communautaire. Une bonne préparation pour devenir, dans l'école alternative de leurs rêves, des coéducateurs et des cogestionnaires!

### **CE QUE N'EST PAS UNE ÉCOLE ALTERNATIVE**

Les écoles alternatives se distinguent des autres écoles à projets particuliers par leur pédagogie et non, comme eux, par un programme enrichi par le sport, les arts, etc... Elles n'exigent pas, comme ces écoles, que les étudiants, pour y être admis, présentent des résultats académiques satisfaisants et démontrent déjà une certaine maîtrise de la discipline qui fait l'objet de leur vocation particulière. L'école alternative est donc ouverte à tous les enfants...mais elle n'est pas faite pour tous les parents!

Il faut aussi identifier certains mythes qui courent encore sur les écoles alternatives malgré l'information que le RÉPAQ a fait circuler :

1. Les enfants font ce qu'ils veulent, ils n'apprennent rien FAUX
2. C'est pour les enfants déjà autonomes ou très intelligents FAUX
3. C'est pour les familles riches ou issues d'une élite FAUX

#### 4. Une école alternative "écrèmera" les écoles régulières de la commission scolaire FAUX

Il faut enfin comprendre l'inconfort des enseignants du régulier qui sont déstabilisés par des dispositifs comme le multiâge, l'absence de notation chiffrée, travailler avec des parents en classe... Certains enseignants peuvent aussi recevoir ces demandes en provenance de parents comme un désaveu de l'école régulière et peuvent ne pas comprendre pourquoi des projets déjà en cours au régulier (notamment dans les écoles qui fonctionnent véritablement par projets et qui intègrent les parents en classe) ne satisfont pas les parents fondateurs. Ceci doit amener les parents fondateurs à prendre bien soin de ne pas construire le projet alternatif en opposition avec ce qui se fait au régulier, mais bien en complémentarité.

### **UNE ÉCOLE ALTERNATIVE, C'EST UNE ÉCOLE CRÉÉE À LA DEMANDE D'UN GROUPE DE PARENTS**

#### Les tâches des parents fondateurs pour comprendre cette dimension

- \*lire la loi de l'Instruction publique ou Loi 180, surtout les articles 240 et 222 qui instaurent les écoles à volets particuliers
- \*lire le Référentiel et le document des conditions dans le site du RÉPAQ
- \*visionner sur YOUTUBE la conférence de 4 heures et demie sur l'histoire des écoles alternatives du Québec, donnée par Françoise Marton-Marceau et Pierre Chénier (site web de la Fondation FMM)...
- \*aller visiter des écoles alternatives dont la liste et les coordonnées apparaissent sur le site web du RÉPAQ
- \*parler avec d'autres parents fondateurs, lire les textes fondateurs de plusieurs écoles alternatives par le biais de réseau de la Relève RÉPAQ

### **UNE ÉCOLE ALTERNATIVE, C'EST UNE ÉCOLE POUR L'ENFANT DU XXIE SIÈCLE**

#### Les tâches des parents fondateurs pour comprendre cette dimension

- \*observer l'enfant de maintenant, vos enfants, les enfants des amis, de la parenté
- \*les comparer à ce que vous étiez comme enfants

\*lire des études à ce sujet, entre autres "Éduquer au XXIe siècle" de Michel Serres (accessible dans Google)

\*vous demander après cette observation et ces lectures : quelle école répondrait le mieux aux besoins de cet enfant?

## **UNE ÉCOLE ALTERNATIVE, C'EST UNE ÉCOLE INTÉGRÉE DANS SON MILIEU DE VIE**

Les parents qui envisagent d'installer une école alternative dans leur milieu, ont donc intérêt à se poser des questions comme : Quel territoire visons-nous pour l'école? Sa situation géographique, son économie (agriculture, industrie, artisanat, son indice de défavorisation...), les transformations qui s'y opèrent, les caractéristiques de sa population (jeune, vieillissante, diversifiée, en mutation...), sa culture d'engagement et d'initiative communautaire (les organismes communautaires, les événements marquants à ce sujet...), les institutions culturelles, scientifiques, sportives... Les possibilités de partenariat avec les élus?

Auparavant les écoles alternatives pouvaient ratisser toute une région mais les nouveaux projets sont maintenant souvent destinés à une population de proximité afin de favoriser l'implication des parents et faciliter les déplacements pour les jeunes du primaire, donc économie au plan du transport scolaire.

Créer une école alternative est un geste éminemment politique puisqu'il s'agit de travailler avec le système en place. C'est un choix que ne font pas les tenants de l'éducation à domicile, un choix citoyen qui comporte ses difficultés mais qui est porteur de changement pour sa communauté.

### Les tâches des parents fondateurs pour comprendre cette dimension

\*recueillir les données dont dispose votre municipalité, votre MRC, faire appel à vos souvenirs, aux articles de journaux locaux...

\*tisser des liens de collaboration avec les groupes communautaires, les politiciens municipaux, provinciaux et fédéraux

\*vous présenter dans des foires, des événements communautaires, des activités publiques pour faire connaître et pour diffuser votre projet

## UNE ÉCOLE ALTERNATIVE, C'EST UNE ÉCOLE PUBLIQUE

Une école publique alternative fait partie d'une commission scolaire, elle est financée comme les autres écoles régulières et elle est régie par les mêmes règlements. Ses enseignants font partie du même syndicat que leurs collègues des écoles régulières, n'ont aucun privilège particulier, obéissent à la même convention collective.

Les citoyens, en général, ne connaissent pas beaucoup le fonctionnement d'une commission scolaire ni d'une école. Faut-il alors laisser cela aux seuls spécialistes? S'ils veulent un jour cogérer et coéduquer, ils doivent déjà s'ouvrir à apprendre. Chacun des membres peut se familiariser avec un des sujets, selon les compétences et intérêts de chacun, des comités peuvent déjà être formés et chacun d'eux peut rapporter/vulgariser au reste du groupe sur ses activités et ce qu'il a appris.

Les parents fondateurs ont donc tout intérêt à connaître le fonctionnement de la commission scolaire qui dessert le territoire visé par leur école, à connaître aussi les écoles privées et publiques existantes et le modèle éducatif qui y est proposé. Ils constateront alors l'importance des écoles privées par rapport aux écoles publiques et aussi l'impact d'une école alternative pour les autres écoles de la commission scolaire.

### Les tâches des parents fondateurs pour comprendre cette dimension

\*consulter le site de votre commission scolaire pour connaître son discours officiel, ses objectifs pour l'année en cours ou dans son plan triennal, les problèmes qu'elle rencontre

\*consulter le site des écoles privées et publiques qui sont sur le territoire visé.

\*il serait sage de rencontrer les milieux scolaires du quartier. On ne demande plus l'ouverture d'écoles alternatives tout court et n'importe où, on cible des quartiers qui ont déjà des cultures, des ententes, un ancrage dans le quartier. Il faut trouver des façons de les « impliquer » dans nos démarches ou au minimum, qu'ils sentent qu'on les considère aussi comme des partenaires. Il ne faut pas déstabiliser les quartiers et les écoles déjà en place. On veut plutôt faire un collectif : s'unir pour que les villes et quartiers se diversifient et répondent aux besoins de tous.

\*s'informer des projets déjà en cours dans les écoles régulières et voir de quelle manière l'arrivée d'un projet alternatif peut venir bonifier ce qui existe déjà

\*s'informer des espaces disponibles dans les écoles avoisinantes, éventuellement sur les problèmes de gestion des espaces que peut connaître la commission scolaire. Parfois, il faut même viser une priorité d'inscription pour un territoire donné afin de « soulager » les écoles environnantes de leur trop-plein d'élèves. À ce stade, il faut viser la conciliation entre les idéaux de départ et la réalité terrain!

\*parler avec des parents membres des conseils d'établissement des écoles environnantes pour connaître leurs préoccupations, faire connaître votre projet et l'amener progressivement dans l'espace public.

## **C'EST AUSSI LE TEMPS DE FAIRE UN SONDAGE !**

Vous pensez à faire un sondage afin d'évaluer l'accueil de la population de votre région à votre projet. Ses résultats viendront s'ajouter à la somme d'informations que vous avez recueillies jusqu'à présent.

Beaucoup de projets d'écoles alternatives ont utilisé ce moyen. Nous pouvons donc dégager de leur expérience les données qu'il est important de recueillir :

Noms des parents intéressés

Leurs codes postaux

Leurs enfants : noms, âges, dates de naissance, niveaux scolaires

Pourquoi ils sont intéressés à une école alternative

L'autre solution qu'ils adopteraient si l'école alternative n'ouvrait pas à la date souhaitée: école du quartier, école privée, autre école à projet particulier, école à la maison

Ces informations seront essentielles pour permettre à la commission scolaire d'évaluer l'impact de l'ouverture d'une nouvelle école sur les écoles avoisinantes. Vous pouvez spécifier aux parents que vous garanzissez la confidentialité des informations qu'ils vous communiqueront, et vous devrez donc vous assurer de traiter ces documents avec prudence.



### **3<sup>e</sup> étape : Faire connaître l'information.**

Les informations que vous avez recueillies, devraient tenir pour l'instant dans un très court document qui peut prendre la forme d'un dépliant ou d'une page web de 300 mots. Vous devez donc faire un tri parmi toutes ces données et ne garder que l'essentiel.

Certains groupes donnent à ce moment un nom à leur projet pour frapper l'imagination (École Des Possibles, École des Saules Rieurs, Alter-Égaux...). D'autres préfèrent rester plus neutres pour faciliter l'intégration à un milieu scolaire préexistant (ex : L'école Des Cheminots). Libre à vous!

Ce document devrait contenir

1. Un bref historique de la formation de votre comité de travail
2. Un bref portrait de votre milieu socio-économique
3. Pourquoi une école alternative dans votre milieu en bref?
4. Le modèle alternatif québécois en bref et vulgarisé, en vous inspirant des principes, des conditions, des balises de l'école alternative
5. La couleur que vous voulez donner, VOUS, à votre école : Une école primaire-secondaire? Une école axée sur la nature? Une école ancrée dans sa communauté? Une école hors les murs? Une école inspirée par un environnement scientifique et culturel?
6. L'impact que vous attendez d'une telle école sur vos enfants.

Le but premier de ce bref communiqué est de diffuser vos valeurs auprès de la population locale à la fois pour rallier le plus grand nombre de parents, vous gagner des sympathies et faire connaître vos idées sans les imposer.

Faut-il, à ce moment-ci, édulcorer le concept d'école alternative ou même ne pas le mentionner pour ne pas choquer? Le risque de confusion est trop grand pour qu'une telle attitude soit rentable pour le projet : quelle sera alors la valeur du consensus entre les parents fondateurs et la commission scolaire? Et les parents qui doivent faire un choix éclairé pour leurs enfants? S'ils ont des réticences ou des préjugés face à l'école alternative, ils n'ont qu'à choisir les autres options que la commission scolaire leur offre. Rien ne les oblige à adopter un modèle éducatif qui ne leur convient pas. Le label "école alternative" recouvre une réalité maintenant bien définie par nos conditions :

il est de la responsabilité des parents fondateurs d'en défendre les valeurs et son originalité plurielle.

La diffusion de cette information peut se faire de plusieurs façons :

- un message dans les réseaux sociaux avec un sondage (ex : Survey Monkey)
- un article dans un journal local annonçant l'assemblée générale
- une entrevue à la radio ou à la télévision locale
- un dépliant avec coupon-réponse et distribué dans les centres communautaires, les garderies, les CPE, les églises, les centres d'achat, les kiosques à journaux, les présentoirs...
- des rencontres avec les édiles municipaux, les députés, les groupes communautaires
- la participation à des fêtes populaires, à des marchés publics ou même l'organisation d'un colloque régional sur le thème de l'éducation alternative

## **4e étape : Rencontrer les parents et les citoyens intéressés**

### Tâches des parents fondateurs pour réussir cette première rencontre

- \*Le ton de l'invitation est très important : vous ne vous adressez pas à des consommateurs d'école pour les inviter à magasiner l'école de leur choix. Vous les invitez à venir contribuer à votre réflexion sur la place de l'enfant dans votre communauté, vous faites appel à leurs ressources, à leur intelligence.
- \*Prévoyez un service de garderie pour permettre aux parents de bien écouter votre exposé. Des boissons chaudes et froides seraient appréciées.
- \*Prenez les présences à l'entrée : nom, adresse, no de téléphone, adresse courriel, adresse Face Book...
- \*Présentez-vous comme parents fondateurs
- \*Présentez une courte description de votre projet d'école. Cette description doit s'en tenir à ce que vous avez recueilli comme informations. Il faut le préciser aux parents pour qu'ils ne s'attendent pas à des réponses sur des modalités à venir. Il faut préciser aussi les étapes à franchir avant que la commission scolaire accepte le projet.
- \*Faites attention aux mots : école "régulière" plutôt que "traditionnelle" et n'ayez pas peur d'appeler votre école "alternative" plutôt que "communautaire" ou "participative" : c'est un label bien identifiable et qui a gagné ses lettres de noblesse depuis 40 ans

\*Certains groupes ont fait des rapprochements entre leur projet et la mission de l'école québécoise (Instruire, Socialiser, Qualifier). Ils sont même allés chercher des mots du référentiel de leur commission scolaire : cette façon de faire peut être rassurante et montrer aux parents que le projet va simplement plus loin au niveau du comment.

\*Évitez de faire la critique systématique de l'école régulière : souvenez-vous que, dans la salle, il y aura peut-être des enseignants, des directions d'école, des parents dont les enfants suivent un processus de scolarisation heureux au régulier; évitez le processus de « démonisation » du régulier, et construisez plutôt un projet positif, emballant, rassembleur pour les membres de votre communauté

\*Invitez le commissaire local ou un cadre de la commission scolaire à prendre la parole

\*Accordez une place importante aux questions des parents : vous pouvez faire appel aux ressources du RÉPAQ pour vous aider à répondre, soit en personne, soit par SKYPE ou par quelque autre moyen de communication à distance.

\*Recueillez encore des noms de collaborateurs pour les activités futures de votre groupe. Vous aurez toujours besoin de monde pour diffuser votre message.

## **5<sup>e</sup> étape : Rédiger l'avant-projet ou texte fondateur.**

Avec toutes les informations que vous avez recueillies, autant par vos lectures, visites, que par l'interaction lors de l'assemblée générale des parents et citoyens intéressés, vous pouvez maintenant rédiger un avant-projet, que certains groupes appellent "texte fondateur", à l'intention de votre commission scolaire. Évitez, à cette étape, de développer un projet qui nécessiterait des demandes de dérogation à la Loi sur l'Instruction Publique ou qui contreviendrait carrément au programme du MELS : tentez de demeurer dans le champ du réalisme pour permettre un démarrage relativement rapide du projet. Gardez-vous des batailles pour plus tard!

Ce document, d'une dizaine de pages, qui n'est qu'une ébauche de votre futur référentiel, devrait contenir les informations suivantes :

\*Le projet en bref : fonder une école alternative sur un des territoires de la commission scolaire ou pour l'ensemble de son territoire

\*Description du territoire visé au plan socio-économique, sa population, ses écoles

\*Pourquoi une école alternative sur ce territoire

-La demande significative d'un groupe de parents : les résultats de votre sondage et le nombre de participants à votre assemblée générale

-La diversification de l'offre de la commission scolaire : son discours, sa réalité, la nécessité de la recherche-action en éducation

\*Les couleurs de votre école alternative

- a) Ses valeurs prioritaires et ses objectifs généraux (le choix que vous ferez ici devra s'expliquer par ce qui précède)
- b) Son sens de la réussite
- c) Le respect du programme du MELS
- d) La place importante accordée au projet de l'enfant
- e) Le rôle de l'équipe-école
- f) Les parents coéducateurs et cogestionnaires de l'école
- g) La condition d'admission des familles : adhérer aux valeurs de l'école

\*Les appuis au projet : commissaires, municipalité, groupes communautaires, députés

\*L'engagement des parents à rédiger le référentiel de l'école avec les ressources humaines que la commission scolaire leur adjoindra si le projet est accepté.

### Tâches des parents fondateurs

Ce document de base exige un travail d'équipe du début à la fin. Tous les porteurs de dossiers qui sont allés recueillir de l'information, doivent contribuer à construire un document intéressant à lire, très ancré dans le réel et qui suscite l'adhésion.

## **6<sup>e</sup> étape : Présenter votre avant-projet à la commission scolaire**

Ce sont les commissions scolaires qui ont le pouvoir d'accepter ou de refuser les projets proposés. Il est donc important de comprendre leur dynamique et leur fonctionnement.

Ce premier contact avec la commission scolaire est essentiel. Après votre intervention, les élus et les administrateurs devront être sensibilisés à la qualité de votre projet d'école alternative mais aussi au droit des parents de choisir le type d'éducation à donner aux enfants, droit reconnu par la déclaration universelle des droits de l'homme à l'ONU (1948, article 26-3, et, en 64, par le préambule de la loi C-60 qui créait le Conseil supérieur de l'Éducation). Ce n'est donc pas une permission que vous leur demandez, ni une faveur.

Il est utile aussi de rappeler à vos interlocuteurs l'existence des écoles alternatives au Québec sur le territoire d'autres commissions scolaires. Une liste de ces commissions scolaires peut avoir un effet d'entraînement.

## **7<sup>e</sup> étape : Suivre le cheminement décisionnel de la commission scolaire.**

Votre avant-projet devra être soumis à la commission scolaire habituellement vers le mois de janvier ou de février précédant l'année scolaire où l'école alternative doit ouvrir ses portes. L'adoption définitive du projet a lieu le plus souvent en mars ou en avril, ce qui permet de procéder aux préparatifs en vue de l'ouverture en septembre suivant.

L'approbation de votre projet par la commission scolaire ne se fera pas immédiatement. Cette dernière a besoin de vérifier les éléments suivants :

- a. L'importance numérique de la demande des parents pour l'école
- b. L'adéquation du projet avec le Programme du MELS
- c. La conformité du projet avec le plan stratégique de la commission scolaire
- d. L'impact sur l'organisation des services éducatifs

- e. L'espace disponible sur le territoire desservi par la commission scolaire
- f. Les disponibilités financières
- g. Le statut à accorder au projet : volet ou école?
- h. Cohabitation ou école distincte?
- i. Les niveaux qui seront offerts la première année
- j. Les postes à ouvrir
- k. Etc...

Les commissions scolaires, pour le moment du moins, sont quand même tenues à une procédure et à un échéancier pour la création d'une nouvelle école. Ils doivent passer par diverses étapes de consultation avant de présenter le projet au MELS pour approbation :

- \*la consultation obligatoire du comité de parents de la commission scolaire
- \*la consultation des enseignants selon les modalités prévues aux conventions collectives

L'approbation du ministre est assortie, la plupart du temps, de conditions et est valable pour une durée limitée.

Qu'est-ce que les parents fondateurs peuvent apporter dans ces discussions dont ils ne font pas partie? Il est clair que le facteur le plus important dans les délibérations sera normalement le facteur économique : y a-t-il un surcoût important engendré par le démarrage de ce projet ou y a-t-il moyen de le voir naître à peu de frais? C'est ici que les parents fondateurs peuvent intervenir si on le leur demande et proposer des pistes de solution variées, réalistes, qui pourront obtenir l'aval du plus grand nombre. Il faut savoir doser ses interventions médiatiques : elles peuvent être d'une grande aide pour faire valoir vos idées, mais elles peuvent aussi heurter un appareil politique ou administratif si elles sont critiques et véhémentes! Tentez d'abord et avant tout l'approche positive!

Évitez surtout les demandes coûteuses alors que l'on coupe partout. Les demandes doivent être raisonnables si elles veulent recevoir de l'écoute et ne pas perdre en crédibilité. Comment peut-on accorder aux nouveaux projets ce qu'on enlève aux écoles existantes sans susciter la grogne et la jalousie? La fonction décisionnelle est fragilisée par un contexte d'austérité!

Il est fécond de donner constamment des nouvelles du projet à votre répondant à la commission scolaire pour créer et entretenir des liens de confiance. Le remercier de son appui ne fait pas de tort non plus... Enfin il est essentiel de tenir la population au courant de toutes les démarches que vous entreprenez auprès de la commission scolaire.

## **8<sup>e</sup> étape : Rédiger avec la commission scolaire, le référentiel si le projet est accepté**

La commission scolaire a accepté votre projet et vous a affecté des ressources pour que vous rédigiez le référentiel de la nouvelle école alternative. Il s'agit donc de préciser le cadre à l'intérieur duquel va se réaliser la mission que vous avez donnée à cette école. Ce cadre va guider concrètement l'action des éducateurs, enseignants et parents, pour au moins les 3 premières années de l'école.

Il faut d'abord présenter la situation particulière de cette école et ses principales caractéristiques, données que vous tirerez de votre avant-projet et de toute la réflexion que vous avez menée pendant toute votre démarche.

Une fois cette analyse posée, il s'agit de définir les orientations générales que prendra cette école, orientations qu'il faudra justifier par les valeurs que vous avez dit privilégier tout au long de votre démarche.

De ces orientations générales vous tirerez des objectifs qui donneront lieu à des moyens concrets qui feront l'objet d'un plan d'action pour au moins la première année d'existence de l'école. Quitte à réajuster certaines dispositions en cours d'année avec la collaboration de toute la communauté cette fois-ci.

Chaque référentiel éducatif a sa couleur propre. Il faut y aller de propositions pédagogiques avec ses implications concrètes et expliciter sa structure administrative avec tous les comités que l'école entend former à cet effet. Il faut cependant garder en tête que ces documents seront retravaillés, peut-être entièrement, au moment du démarrage de l'école : quand elle ouvrira, cette école appartiendra à tous, parents, enseignants,

direction d'école, commission scolaire. Elle ne sera plus l'affaire d'une poignée de parents! Il faudra, à ce moment, passer le flambeau à ceux qui vivront l'école au quotidien.

Le tout doit être étoffé et explicite pour assurer une cohérence entre le projet et sa réalisation parce que les acteurs qui entreront dans l'école, n'ont pas nécessairement suivi tous les travaux qui ont mené à sa création. Ce document est important, mais il faut garder en tête que les commissions scolaires connaissent la pédagogie alternative, que plusieurs y voient de l'intérêt et sont prêtes à collaborer à l'ouverture de nouvelles écoles, mais que c'est souvent sur le plan pratico-pratique qu'elles hésitent : manque d'espaces, manque de ressources financières, manque de personnel pour faire avancer de nouveaux projets... Il faut donc travailler avec sérieux et passion le référentiel de l'école, mais il faut aussi réaliser qu'habituellement, ce n'est pas sur ces considérations que se font les débats, mais sur des questions basement matérielles...

La meilleure attitude à adopter par les parents fondateurs à l'ouverture de l'école? La souplesse et l'ouverture. Il faut s'attendre à ce que le projet se modifie quelque peu, que d'autres acteurs le fassent évoluer. Les craintes des nouveaux parents et collaborateurs peuvent rappeler aux parents fondateurs par quelles réflexions ils ont passé dans la conception de l'école et les inspirer dans leurs interventions. La rigidité ne sert donc personne.

Il est important pour les parents fondateurs de rester présents. C'est une école qui a été bâtie par les parents et qui continuera de grandir grâce à eux. N'arrêtez pas d'être vigilants et conservez votre place.